

PAR 262 VOIX CONTRE 188 LA CHAMBRE AJOURNE LA DISCUSSION DE LA MOTION LEFÈVRE

EXCELSIOR

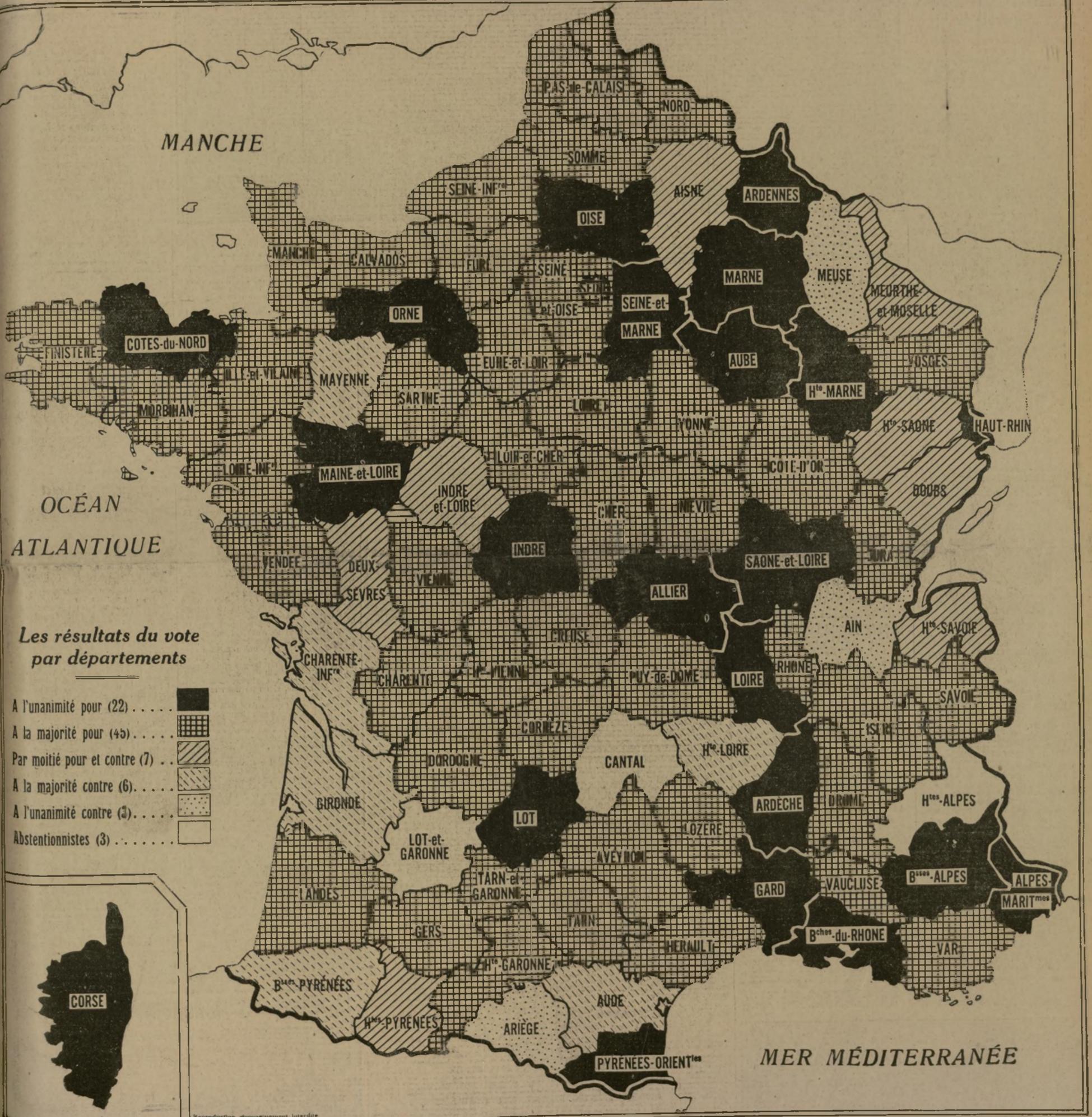
MERCREDI
1
OCTOBRE
1919

Il faut mériter
les louanges
et les fuir.
FÉNELON.

10^e Année. — N° 3.237. — 15 centimes. — Étranger : 20 centimes.
L'Éclair, L'Éclair, L'Éclair.

« Le plus court croquis m'en dit plus long qu'un long rapport. » — NAPOLÉON
20, rue d'Enghien, Paris.

LA FRANCE PARLEMENTAIRE FÉMINISTE



CARTE MONTRANT COMMENT LES DÉPUTÉS SE SONT DIVISÉS SUR LA QUESTION DU VOTE ET DE L'ÉLIGIBILITÉ DES FEMMES

COMMENT SE DIVISA LE SCRUTIN SUR L'ÉGALITÉ POLITIQUE DES SEXES LORS DE LA DISCUSSION DU PROJET DE LOI AU PALAIS-BOURBON

POUR	329	ABSTENTIONNISTES	48
CONTRE	88	ABSENTS	47

D'APRÈS LES CHIFFRES FOURNIS PAR LA "LIGUE FRANÇAISE POUR LE DROIT DES FEMMES" LA FRANCE PARLEMENTAIRE EST AINSI DIVISÉE

DÉPARTEMENTS FAVORABLES	67	DÉPARTEMENTS NEUTRES	3
DÉPARTEMENTS DIVISÉS	7	DÉPARTEMENTS HOSTILES	9

AU PALAIS-BOURBON

LA CHAMBRE AJOURNE PAR 262 VOIX CONTRE 188 LA MOTION LEFÈVRE

Le député des Bouches-du-Rhône défendit vivement sa résolution relative au désarmement de l'Allemagne.

M. Clemenceau posa, sur le vote, la question de confiance, après avoir rappelé qu'aux termes du traité nous pouvons restreindre la fabrication des canons légers allemands, déjà limitée à 288.

Comme il était à prévoir, un vif débat s'est engagé, hier, à la Chambre, au sujet de la motion de M. André Lefèvre, relative au désarmement de l'Allemagne.

Nous l'avons dit ici : après avoir entendu le président du Conseil, la commission de la paix se ralliant à ses vues, venait à l'ajournement de la discussion jusqu'à la ratification du traité et à l'adoption d'un texte modifié, ainsi conçu :

La Chambre invite le gouvernement à s'entendre avec les puissances alliées et associées, en vue de l'exécution de toutes mesures tendant à effectuer le désarmement de l'Allemagne et de ses alliés par l'interdiction de certaines fabrications de guerre et par toutes autres dispositions jugées nécessaires.

Ce sont ces conclusions que M. Louis Barthou fit connaître à la Chambre, dès l'ouverture de la séance, et que M. André Lefèvre vint aussitôt combattre.

— Je ne dépose aucun amendement au traité, dit le député des Bouches-du-Rhône. Je réclame le vote d'une résolution, en dehors de la discussion du traité, toutes les formes et convenances diplomatiques étant respectées. Je n'accepte pas la motion rédigée par la commission : il n'est pas exact que le traité de paix suffise, il n'est pas exact que l'interdiction qu'on en donne soit la limite, et il n'est pas exact que le texte permette de désarmer effectivement l'Allemagne.

M. André Lefèvre soutint que le Parlement, qui s'est trouvé dessaisi puisqu'il n'avait aucun moyen constitutionnel d'intervenir dans les négociations, avait le devoir de faire connaître son avis.

— Comment s'écria-t-il, nous n'aurions pas le droit de voter ces motions, après que le Sénat américain en a voté, que le Parlement britannique en a voté ? Il faut que la Chambre se prononce tout de suite. Demain, après le traité, ce serait un vote et une indication vaines. Aujourd'hui, c'est — et le sénat américain a voté une motion que la Chambre exprime. Il faut, je le répète, que la Chambre apporte, non pas un amendement au traité, mais une déclaration haute et nette qui — à la précision indispensable, il ne faut pas que la boucherie recommence.

Applaudi sur de nombreux bancs. M. André Lefèvre demanda au président du Conseil de ne pas jeter la question de confiance au travers d'un débat qui plane bien au-dessus des dignités personnelles, dans une question vitale pour la France.

M. Clemenceau à la tribune

M. Clemenceau monta aussitôt à la tribune. Il rappela que le traité interdisait à l'Allemagne la fabrication des canons lourds et limitait à 288 celle des canons légers.

— Nous vous assurons, dit-il, qu'aux termes du traité nous pouvons restreindre cette fabrication comme nous voulons. Sur ce point, j'ajoute de discuter avec les Alliés, et je suis prêt à aborder cette discussion avec l'appui de la Chambre, dont le vote augmentera mon autorité.

Le président du Conseil déclara, par contre, que le vote de la motion Lefèvre avant la ratification du traité serait un vote de défiance.

— On a parlé, dit-il, de ce qui s'est passé au Parlement anglais.

En Angleterre, c'est le roi seul, sans le Parlement et sans les ministres, qui ratifie les traités.

Si la Chambre vote le traité et le fait suivre de la motion Lefèvre, elle a le gouvernement avec elle dans les deux votes, parce que nous sommes plus d'accord avec elle, car elle vote le traité avec une réserve que nous ne pouvons accepter. Ainsi, parce qu'il y a une différence entre les deux votes, parce que l'un augmente et l'autre diminue l'autorité du gouvernement vis-à-vis des Alliés, je ne pourrais, si la Chambre ne suit pas ma ligne, continuer à assumer la charge d'appliquer le traité.

M. André Lefèvre revint à la charge. Il déclara que beaucoup étaient inquiets au sujet des garanties militaires qu'apporte le traité et hésitaient à lui donner leur vote.

— Nous ne voterons pas contre, dit-il, parce que nous n'avons pas voté contre le retour de l'Alsace-Lorraine à la France, retour inscrit dans nos plénipotentiaires que par le sang de nos soldats. N'étant pas satisfait, nous pouvons nous croire obligés de nous abstenir, jusqu'à ce que nous sachions que, grâce à notre pression, vous êtes décidé à agir pour nous donner les garanties que nous jugeons nécessaires.

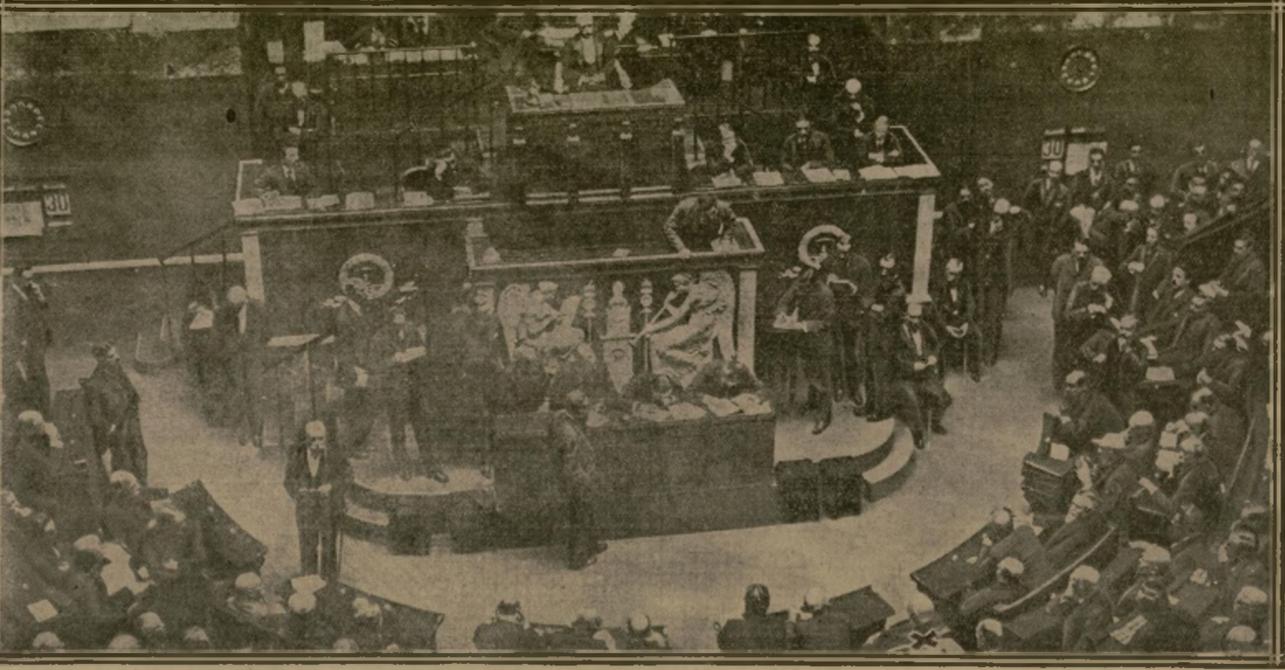
C'est pour cela que nous vous demandons de nous aider à demander, avant le vote du traité, une garantie supplémentaire.

Vous savez bien que c'est une garantie nouvelle. Si elle avait obtenu votre attention dans les négociations, vous l'auriez réclamée vous-même.

— On y a si bien pensé qu'on l'a discutée longtemps. Interrompit M. Clemenceau.

— Si on l'a discutée longtemps, répliqua M. Lefèvre, c'est encore plus nécessaire que nous la votions. Il est d'autant plus nécessaire

LA QUESTION DU DÉSARMEMENT DE L'ALLEMAGNE DEVANT LA CHAMBRE



M. ANDRÉ LEFÈVRE, A LA TRIBUNE, S'ADRESSE DIRECTEMENT A M. GEORGES CLEMENCEAU (X) La motion de M. André Lefèvre, invitant le gouvernement à engager de nouvelles négociations pour rendre effectif le désarmement de l'Allemagne, est venue, hier, en discussion devant la Chambre. Notre photographie montre M. André Lefèvre au moment où il adjure le président du Conseil de ne pas jeter la question de confiance au travers du débat.

LA CRISE ITALIENNE

PAR DÉCRET ROYAL LA CHAMBRE EST DISSOUE LES ÉLECTIONS SONT FIXÉES AU 16 NOVEMBRE

LE PARLEMENT NE SE RÉUNIRA PAS AVANT LE 1^{er} DÉCEMBRE

que la Chambre vote au grand jour, que l'on sorte du salon bien clos où l'on préparait la fin des diplomaties secrètes, et que l'on se prononce devant les peuples sur le vœu de trouver parmi nous ceux qui ont combattu l'Allemagne un seul homme qui juge nécessaire qu'elle continue à fabriquer des canons !

A gauche et sur de nombreux bancs, on applaudit.

La question de confiance

L'ajournement, demandé par la commission et par le gouvernement — qui avait posé la question de confiance — fut voté par 262 voix contre 188, après pointage, c'est-à-dire à 74 voix de majorité.

La réduction du service militaire est possible

La Chambre reprit alors la discussion du traité, et dans un discours qui tint le reste de la séance, M. René Renoult, président du groupe radical socialiste, exposa les raisons qui déterminent un grand nombre de ses collègues à ratifier une paix qui réalise « la victoire du droit et de la liberté » et « mérite d'être accueillie dans un large sentiment de joie, de confiance et de fierté patriotiques ».

En passant, M. René Renoult envisagea la réduction du service militaire.

— Ceux-mêmes, dit-il, qui, avant la guerre, se montraient particulièrement hostiles à cette réduction, reconnaissent qu'elle est possible aujourd'hui. Je souhaite que M. le président du Conseil, qui a bien voulu s'expliquer spontanément sur ce point devant la commission, donne publiquement son opinion à cet égard.

— Je suis d'accord avec vous ! dit simplement M. Clemenceau.

La discussion continue cet après-midi.

Léopold BLOND.

LA COMMISSION DE LA PAIX ENTENDRA M. LOUCHEUR

Au cours d'une réunion qui s'est tenue hier après-midi avant la séance de la Chambre, M. Louis Dubois a lu à la commission de la paix son rapport sur la motion de M. Auriant, visant la répartition des frais de la guerre entre les Alliés. Il continuera cet après-midi cette lecture.

LA DISSOLUTION DE LA CHAMBRE ITALIENNE ET SA RÉPERCUSSION SUR LA MISE EN VIGUEUR DU TRAITÉ

La nouvelle de la dissolution de la Chambre italienne a été vivement commentée, hier, au Palais-Bourbon.

On sait qu'une clause du traité de paix avec l'Allemagne prévoit que ce dernier entrera en vigueur dès qu'il aura été ratifié par trois des grandes puissances de l'Entente. Or, jusqu'à présent, seule l'Angleterre a ratifié le traité. Le Sénat américain a voté la motion Lodge qui en ajourne la discussion, et on ne peut plus compter sur la ratification à bref délai par la Chambre italienne.

Restent donc la France, dont les deux Chambres ratifieront sous peu, semble-t-il, et le Japon, qui peut être la troisième grande puissance dont l'adhésion entraînera la mise en vigueur des clauses du traité.

C'était d'ailleurs l'avis et l'espoir de M. Clemenceau lui-même.

On verra donc la bataille livrée entre deux grands groupements principaux se substituant aux différents petits groupes où le cabinet Nitti avait puisé sa majorité aussi fragile que fragmentaire.

On doit donc s'attendre à voir nos alliés entrer dans la période peut-être la plus agitée de leur histoire. Ceux qui ont la responsabilité de les diriger auront besoin d'un rare sang-froid.

Votez, en outre, la dissolution du traité de paix reportée au mois de décembre, après les élections. — J. M.

Le cabinet serait légèrement remanié

Rome, 30 septembre. — On assure, dans les milieux politiques, que la Chambre serait prorogée de quelques jours. Après avoir procédé à un léger remaniement de cabinet, M. Nitti se présentera à nouveau devant la Chambre pour lire le décret de dissolution et la convocation des comités électoraux.

On dément formellement, dans les milieux gouvernementaux, que des discussions se soient élevées entre MM. Nitti et Tittoni.

FIUME PASSION DE DEUX PEUPLES

APRÈS LA MENACE ITALIENNE, LA MENACE SERBE

Le drapeau français flotte au cœur de la cité convoitée. Il a combattu près du drapeau italien ; il ne descend pas devant des amis.

Il le dans la Méditerranée ? Saisi par cette réflexion, le *Pittsburg*, ayant parcouru deux milles, s'arrêta. Il repose en ce moment en eaux calmes, entre Fiume et Anzola, face au Monte-Maggiore, dont toutes les arêtes sont roses tendre. Et les policiers, appuyés aux bastions, regardent avec admiration les marins de leur patrie, sous prétexte d'exercices, une heure durant, comme de petits lapins blancs, sauter sur leur derrière tout le long de leur pont.

Les Français laissent leurs hôtels. Arrivé sur le *Condorcet*, le général Savy dit : « C'est la première fois que je commande un cuirassé. » Mais le *Condorcet* ne quittera pas le quai, mais nos soldats ne quitteront pas terre. Dans les docks, nos sept cents hommes s'installent. Mieux ! Le commandant de la base, dans son bâtiment, en pleine ville, demeure. Et, à sa fenêtre, hâtant toujours : le drapeau français.

Ce drapeau fut cause des trois seuls incidents de ces journées de passion. Comment un cuirassé, en effet, ne terminèrent par des sourires d'amour — grâce à un homme.

La passion de l'Italie

D'abord, fixons l'Italie. L'Italie n'est plus l'Italie. C'est la « Nouvelle Italie ».

Il y a quatre mois, dans son lit, je voyais l'un de leurs patriarches : Luzzati. Il est octogénaire. Il était malade. A peine était-il introduit dans sa chambre, qu'il se dressa sur ses oreillers, et tel un revenant, dans une voix criée : « Fiume ! Fiume ! Fiume ! Voilà notre passion. C'est le mot. L'Italie n'est plus qu'une foule de fidèles, et, là-bas, sur sa colline inspirée, de l'autre côté de l'Adriatique, cloué, mains et pieds saignants, couronne d'épines au front, Ecco homo : d'Annunzio.

D'Annunzio devant les troupes alliées

À l'égard des Alliés, comment se sont comportés les Italiens arisants, forçant Rome ? Contons cette page de l'aventure.

A Fiume, base de ravitaillement de notre armée de Hongrie, la France avait dans les docks douze millions de marchandises : nourriture et vêtements. Les Anglais n'avaient rien ; les Américains, rien. Les Français étaient sept cents (la moitié d'Annunzio), les Anglais guère plus de deux cents, et les Américains quelques bâtons de policiers seulement. Dans le port : un cuirassé français, un anglais, un américain. 12 septembre : d'Annunzio arrive.

Les Anglais lui demandent, sur-le-champ, la permission de se retirer à cinq kilomètres de la ligne d'armistice, à Volosca. D'Annunzio répond qu'il n'en juge pas l'utilité, qu'il n'y aura aucune provocation de sa part. Il leur donne sa parole d'honneur.

Les Anglais en jugent autrement. Ils s'embarrassent, sans attendre, la précipitation leur fait oublier quelques précieux bagages pour des militaires. Ils montent à bord de leur cuirassé. Le cuirassé ille sur Malte. Le général, en ce jour, s'explique à Londres.

Par sympathie, les Américains rament leur cuirassé — à une vitesse moindre cependant. Le cuirassé jure l'ancre. On ira-t-il ? C'est vrai ! L'Amérique n'a pas

Et les Serbes ?

Et les Serbes ? A dix kilomètres, au sud de Fiume, en longeant la côte, sur la mer, à Bucari, sont les Serbes.

Nous étions, tout à l'heure, à Bucari. Là, tâchons de bien voir. Ce n'est pas malin. Il est inutile, pour se rendre compte, de porter dans son portefeuille une lettre vous sacrant diplomate. Là est le danger. Danger immédiat ? On ne sait pas. Danger certain ? Oui. Que pensez-vous, disent les Serbes ?

Les Serbes pensent qu'ils en ont vu bien d'autres ! Leur héroïque histoire chante dans leur esprit. Que d'Annunzio les appelle des « trois quarts de sauvage », voilà qui ne leur donne pas la fièvre. Ce sont des gens froids, solides, têtus, effrayablement têtus. Ont-ils renoncé à Fiume ? Non. De même qu'en 1811 ils n'avaient oublié leur indépendance, ainsi que le montre Georges-le-Noir, de même qu'en 1912 ils se soulevèrent contre les Bulgares, qui voulaient remplacer le musulman, aujourd'hui, ils reviennent à Fiume. « Fiume, disent-ils depuis huit mois, si on ne nous le donne pas, nous le prendrons. »

Rappelons-nous qu'ils l'ont déjà pris une première fois, que seule leur obéissance aux ordres de la Conférence leur a fait lâcher, et que, s'ils l'ont lâché, c'est parce qu'ils avaient des promesses. Croyez-vous qu'ils soient troublés par les derniers événements ? Ce serait mal les connaître, les Serbes ne se troublent pas. L'improvisation n'est pas dans leurs mœurs. Ce sont des Orientaux, mais des Orientaux musclés.

« Parfait, content-ils, c'est ce qui pouvait nous arriver de plus agréable. D'Annunzio, par la force, a pris Fiume. Si les nations reconnaissent l'acte valable, par le même moyen nous le reprendrons. Et les nations avec nous, ne pourront pas agir autrement qu'avec lui. »

Des mots homériques s'échangent à cette frontière : les Italiens, constatant l'état de dénuement où végète l'armée serbe (l'armée serbe n'a plus ni vêtements, ni chaussures, ni munitions — mais de cela encore elle se rit — car l'armée serbe existe toujours, car elle existera toujours, les Italiens leur glissent : « Vous n'avez pas de vivres, pas de cartouches, pas d'artillerie. Où en trouverez-vous ? — Chez vous ! » répondent les Serbes.

Les pronos de Bucari ne sont pas démentis à Belgrade. Ce qu'ils pensent, ils le disent. Ce qu'ils disent, ils le feront. Dans combien de temps ? Dans un mois ? Six mois ? Un an ? Qui le sait ?

« Le drapeau français ne descend pas »

Le premier jour, le 12, un attroupement d'arditi se forma devant notre base. Les arditi murmurent. Passent des officiers italiens. « Que voulez-vous ? leur demandent-ils. — Que la France imite l'Angleterre, l'Amérique, qu'elle amène son drapeau. » Les officiers italiens prient qu'on les annonce à notre commandant. « Pour éviter des incidents, mon commandant, ne pourriez-vous pas descendre votre drapeau ? Le commandant répond : « Le drapeau français ne descend pas. » Les officiers s'exosent et dispersent les arditi.

Cinq heures après, un capitaine italien, ami du chef français, frappe à sa porte. Il lui dit : « Je suis votre ami, c'est pourquoi je me permets cette démarche. Un groupe d'arditi chauffés exige le retrait de votre drapeau. Une délézation de leurs officiers est là, elle demande à vous parler. Faites entrer », dit notre commandant. Les délégués entrent. « Messieurs, le drapeau que vous voyez là s'est battu à côté de votre. Je ne l'ai jamais abaissé devant les Allemands, je ne commencerai pas devant des amis. » Les officiers s'exosent. Le lendemain, un arditi, aussi nerveux qu'acrobate qu'il y a de mort, devant la foule en promenade, comme un singe se met à grimper contre le luyau de descente. Il grimpe à l'assaut du pavillon. Un matelot français, à la fenêtre, le fusil croisé en bas, attend, pour l'assommer, qu'il ait touché la

LE MARÉCHAL FOCH DANS SA CHAMBRE NATALE



PHOTOGRAPHIE PRISE PAR NOTRE ENVOYÉ SPECIAL. Le maréchal Foch, ainsi que nous l'avons dit, s'est rendu, avant-hier, à sa maison natale, à Tarbes. C'est dans la chambre où il a vu le jour que notre collaborateur l'a photographié.

LE REPOS DOMINICAL

LE NOUVEAU RÉGIME DU SERVICE DU DIMANCHE DANS LES P. T. T.

Jusqu'à présent il n'est appliqué qu'à titre d'essai, et son fonctionnement pourra être amélioré.

C'est ainsi qu'on pense à rétablir l'ancien régime d'une distribution régulière des correspondances, à moins dans les chefs-lieux de canton. Aucun autre changement n'est prévu quant à présent.

On sait que, depuis le 21 septembre, dans le dessein de donner le repos dominical à plus grand nombre possible d'agents et sous-agents des P. T. T., le service postal, télégraphique et téléphonique du dimanche a été réduit au strict nécessaire.

Le nouveau régime

C'est ainsi que, dans les bureaux importants ou ceux, moins importants, installés dans les chefs-lieux d'arrondissement, la seule distribution est effectuée dans la limite et limitée à l'agglomération principale de la commune siège du bureau. Les correspondances adressées aux habitants résidant en dehors de cette agglomération sont laissées en instance au bureau et mises à la disposition des destinataires 8 heures à 9 heures du matin. Pour les correspondances à destination des communes rurales dépendant de certains de ces bureaux, elles sont mises en circulation par commune et transportées dans les bureaux ou dans des locaux appropriés, dans les soins d'un assermenté qui les tient en place, pendant une heure, à la disposition du public ; passé ce délai, elles sont portées au bureau et comprises dans la première distribution du lendemain.

Quant aux bureaux de faible importance installés dans les localités autres que les chefs-lieux d'arrondissement, ils sont complètement fermés le dimanche, et la distribution est assurée au moyen d'un organisme nouveau : un « volontaire assermenté » et rétribué, étranger aux cadres de l'administration, est désigné dans chaque commune pour prendre possession des sacs de correspondances, qu'il dépose à la mairie, à l'école, ou à son propre domicile. Ces correspondances sont transportées, par exprès, dans chaque commune, et laissées également pendant une heure à la disposition des intéressés.

Au point de vue départ du courrier, une seule expédition est assurée, limitée, pour les bureaux importants, aux lettres ordinaires recueillies dans la boîte du bureau lui-même, et pour les autres, à celles qui seraient déposées au domicile du volontaire assermenté ou à la mairie.

En ce qui concerne les services télégraphique et téléphonique, le public est invité à s'expédier le dimanche que les télégrammes présentant un réel caractère d'urgence, et à n'utiliser le téléphone que dans les mêmes conditions, de manière que le service soit assuré avec un personnel restreint.

Appliqué à Paris, le nouveau régime fonctionnera de la façon suivante : tous les bureaux de quartier sont fermés ; la distribution unique du matin, ainsi que son seul départ, qui a lieu vers 2 heures l'après-midi, sont assurés par la poste principale pour les huit premiers arrondissements, et par les bureaux centraux d'arrondissement, à partir du neuvième. Ces derniers bureaux sont ouverts au public jusqu'à 11 heures, mais seulement pour les services de la poste restante et de abonnés de boîtes de commerce, ainsi que pour les télégrammes urgents. Enfin, le bureau de la Bourse et le bureau n° 44, situés 103, rue de Grenelle, sont ouverts en permanence pour le dépôt des télégrammes et reçoivent seuls les demandes de communications urbaines.

Eloges et critiques

Tel est, rapidement résumé, le nouveau service du dimanche.

Il a déjà été expérimenté deux fois : le dimanche 21 et 28 septembre. Comme a-t-il fonctionné ? A-t-il donné satisfaction au personnel des P. T. T., sans apporter trop de gêne au public ? Prévoit-on des modifications, soit dans le sens d'une extension des services ?

Telles sont les questions que nous avons posées successivement au bureau n° 44.

ÉTABLISSEMENTS JANIAUD J^{NE}

61, Rue Rochechouart, PARIS MAISON DE CONFIANCE FONDÉE EN 1858

Les plus vastes Halls de MOBILIERS DES PLUS RICHES AUX PLUS SIMPLES

Grand choix de BUREAUX AMÉRICAINS et FRANÇAIS IMMENSE STOCK de Chaises, sofas, Manger, salons, Petits Meubles, Objets d'art, etc. ET TOUT CE QUI CONCERNE L'AMEUBLEMENT

LE PLUS GRAND CHOIX — LE MEILLEUR MARCHÉ Vente par Wagon complet pour les Régions limitées INSTALLATION COMPLÈTE D'APPARTEMENTS ET DE VILLAS

Albert LONDRES.

LA RÉUNION DES ENTRAINEURS HIER APRÈS-MIDI



C'EST DANS UN SALON DE RESTAURANT QU'ILS ONT DISCUTE De gauche à droite, derrière la table : M. Lawrence ; Michel Pénal, vice-président du Chantilly ; Frank-Carter ; Gower, secrétaire général ; Camille Duval, président.

Situations Brochure envoyée franco FIGIER rue de Rivoli, 53, PARIS

Ayuntamiento de Madrid

5 HEURES DU MATIN DERNIÈRE HEURE 5 HEURES DU MATIN

LA GREVE DES CHEMINOTS ANGLAIS

LE COMMUNIQUÉ OFFICIEL CONSTATE L'AMÉLIORATION DU SERVICE DES TRAINS ET DU SERVICE DES TRANSPORTS PAR ROUTE

Toutefois il reconnaît la possibilité que les conducteurs de tramways, d'omnibus et de taxis cessent à leur tour le travail.

MAIS TOUTES LES PRÉCAUTIONS SONT PRISES

LONDRES, 30 septembre. — Le ministère des Transports communique à la presse l'information suivante: Le service des transports par route fonctionne aujourd'hui de façon satisfaisante.

Les services des chemins de fer se sont améliorés beaucoup, en fait, les chemins de fer de l'Union nationale des chemins de fer ont repris le travail.

Il se peut que les conducteurs de tramways, d'omnibus et de taxis cessent le travail.

En prévision de cette grève, nous avons pris nos précautions. Nous espérons qu'elles seront efficaces pour faire face à la situation.

Nous avons les offres de milliers de dévoués qui ont conduit des auto-omnibus au cours de la grève.

Les tentatives de déraillement ont été constatées sur le réseau de Brighton Southcoast.

Le service des trains du réseau de Londres Nord Western s'est amélioré depuis dimanche et lundi. Quatorze trains partent aujourd'hui de la gare d'arrivée d'Easton.

Les marchandises périssables arrivent en bon état.

Sur les lignes du Midland et du Great Northern Railway, la situation est satisfaisante.

Des services d'autobus bien organisés circulent entre Londres et Birmingham.

Le chemin de fer de Londres et du district qui dessert les districts ouest et sud-ouest de Londres a repris aujourd'hui le travail.

Les trains partent toutes les huit minutes entre Hammett-Smith et la Gare.

Création d'une police auxiliaire

LONDRES, 30 septembre. — Le directeur de la police de Londres demande à tous les citoyens, physiquement aptes, âgés de moins de quarante ans, de se faire inscrire comme « spécialistes ».

Il s'agit de constituer une police auxiliaire, afin, si cela est nécessaire, d'assurer le maintien de l'ordre à Londres.

Tentatives de déraillement

LONDRES, 30 septembre. — Deux tentatives de déraillement ont été constatées sur le réseau de Brighton Southcoast.

Les tentatives de déraillement ont été constatées sur le réseau de Brighton Southcoast.

Les tentatives de déraillement ont été constatées sur le réseau de Brighton Southcoast.

Les tentatives de déraillement ont été constatées sur le réseau de Brighton Southcoast.

Les tentatives de déraillement ont été constatées sur le réseau de Brighton Southcoast.

Les tentatives de déraillement ont été constatées sur le réseau de Brighton Southcoast.

Les tentatives de déraillement ont été constatées sur le réseau de Brighton Southcoast.

Les tentatives de déraillement ont été constatées sur le réseau de Brighton Southcoast.

Les tentatives de déraillement ont été constatées sur le réseau de Brighton Southcoast.

Les tentatives de déraillement ont été constatées sur le réseau de Brighton Southcoast.

Les tentatives de déraillement ont été constatées sur le réseau de Brighton Southcoast.

Les tentatives de déraillement ont été constatées sur le réseau de Brighton Southcoast.

Les tentatives de déraillement ont été constatées sur le réseau de Brighton Southcoast.

Les tentatives de déraillement ont été constatées sur le réseau de Brighton Southcoast.

Les tentatives de déraillement ont été constatées sur le réseau de Brighton Southcoast.

Les tentatives de déraillement ont été constatées sur le réseau de Brighton Southcoast.

Les tentatives de déraillement ont été constatées sur le réseau de Brighton Southcoast.

Les tentatives de déraillement ont été constatées sur le réseau de Brighton Southcoast.

Les tentatives de déraillement ont été constatées sur le réseau de Brighton Southcoast.

Les tentatives de déraillement ont été constatées sur le réseau de Brighton Southcoast.

Les tentatives de déraillement ont été constatées sur le réseau de Brighton Southcoast.

Les tentatives de déraillement ont été constatées sur le réseau de Brighton Southcoast.

Les tentatives de déraillement ont été constatées sur le réseau de Brighton Southcoast.

Les tentatives de déraillement ont été constatées sur le réseau de Brighton Southcoast.

Les tentatives de déraillement ont été constatées sur le réseau de Brighton Southcoast.

Les tentatives de déraillement ont été constatées sur le réseau de Brighton Southcoast.

Les tentatives de déraillement ont été constatées sur le réseau de Brighton Southcoast.

Les tentatives de déraillement ont été constatées sur le réseau de Brighton Southcoast.

Les tentatives de déraillement ont été constatées sur le réseau de Brighton Southcoast.

Les tentatives de déraillement ont été constatées sur le réseau de Brighton Southcoast.

Les tentatives de déraillement ont été constatées sur le réseau de Brighton Southcoast.

Les tentatives de déraillement ont été constatées sur le réseau de Brighton Southcoast.

Les tentatives de déraillement ont été constatées sur le réseau de Brighton Southcoast.

Les tentatives de déraillement ont été constatées sur le réseau de Brighton Southcoast.

Les tentatives de déraillement ont été constatées sur le réseau de Brighton Southcoast.

Les tentatives de déraillement ont été constatées sur le réseau de Brighton Southcoast.

Les tentatives de déraillement ont été constatées sur le réseau de Brighton Southcoast.

SUR LE FRONT RUSSE

LE GOUVERNEMENT DE MOSCOU SERAIT DISPOSÉ A ENTAMER DES NÉGOCIATIONS DE PAIX

Les conditions comprendraient la chute du régime des soviets et un sauf-conduit pour douze chefs bolcheviks.

WASHINGTON, 30 septembre. — D'après des nouvelles officielles parvenues ici, le gouvernement des Soviets russes est prêt à entamer des négociations de paix à des conditions qui comprennent la chute du régime des soviets, la suppression des exécutions, la cessation de la terreur, la libération d'un sauf-conduit pour douze chefs bolcheviks, dont Lénine, Trotski, Zinoviev, qui ont l'intention de se rendre en Amérique du Sud.

La proposition ne sera pas directement soumise aux Alliés, mais aux diplomates français et américains en pays neutre.

On croit que M. Wilson, malgré la chute des bolcheviks, ne reconnaîtrait pas le nouveau gouvernement avant la réunion d'un Congrès.

Arrestation de Teretschenko

BERLIN, 30 septembre. — On mande de Berlin: Suivant le Lokal Anzeiger, le ministre russe Teretschenko, de retour d'une mission diplomatique en Esthonie et en Lettonie, a été arrêté au cours de son voyage à Minsk, par les gendarmes polonais et transféré à la prison de Vilna, où il est maintenu.

Dans les provinces baltes

VON DER GOLTZ RAPPELÉ

BALE, 30 septembre. — On mande de Berlin (officiel): Les efforts du général von der Goltz en vue d'engager les troupes à évacuer la Baltique ont été vains.

Le gouvernement a décidé de le rappeler définitivement.

Mustapha Kemal s'empare de Koneh

CONSTANTINOPLE, 30 septembre. — On annonce que Koneh, la grande ville de l'Asie Mineure, a été prise, le 25 septembre, par les forces de Mustapha Kemal pacha.

Au Conseil suprême

Le Conseil suprême des Alliés s'est réuni hier matin, sous la présidence de M. Clemenceau. Il a réglé la question des frais d'occupation par les armées alliées des provinces rhénanes.

Il s'est occupé également du fonctionnement de la commission d'enquête à Smyrne et a fait droit à une réclamation de la délégation hellénique, qui recevait communication des procès-verbaux.

Le centenaire de l'Odéon

L'Odéon donnait hier une représentation de gala pour célébrer le centenaire du théâtre. L'édifice était décoré et payoisé.

Une cérémonie avait été installée devant le théâtre, assistait à la représentation. On donnait le Mariage de Figaro, interrompu par tous les chefs d'emploi.

Gros succès pour l'œuvre et les artistes, ainsi que pour les propositions de M. Miguel Zamacoïa, que reçoit Mme Pozzo.

AUCUN FAIT NOUVEAU DANS LE CONFLIT DES THÉÂTRES

Les directeurs de théâtre se sont réunis hier, au Théâtre-Edouard-VII, sous la présidence de M. Alphonse Franck.

Tous les directeurs appartenant à l'Amicale et à l'Association étaient présents, sauf ceux qui ont signé l'ultimatum de la Fédération de spectacle.

La discussion dura plus de deux heures, mais aucune communication ne fut faite à la presse.

Nous avons cependant appris que le parti de défense professionnelle a conclu par le directeur de théâtre et renforcé.

Au moment, le lock-out général des théâtres fut envisagé. Devalé et prendrait part à MM. Alphonse Franck, Guinon, H. Hertz et Jean Coquelin.

Maurice Bernheim, Lucien Rozenberg, Bien qu'ayant signé, M. Camille Chénier et M. de la Roche ont déclaré qu'ils feraient cause commune avec leurs collègues.

MM. Max Maury et P.-B. Ghéusi et Abel Deval s'engageront à ne pas ouvrir avant qu'une solution définitive soit intervenue.

Des mesures financières furent prises pour que les directeurs associés viennent en aide à ceux qui ne pourraient pas supporter les frais entraînés par une fermeture prolongée.

Puis, brusque revirement. L'idée du lock-out est abandonnée. M. Alphonse Franck est allé à la Chancellerie, où il est reçu par M. Nal, garde des Sceaux.

Le président de l'Amicale s'est refusé à nous fournir une déclaration à ce sujet.

Nous croyons savoir que l'entretien aurait porté sur la clause de réversion des indemnités aux directeurs fonctionnaires non syndiqués.

Le ministre aurait dit à M. Alphonse Franck pourquoi cette clause est illégale, et fourni une argumentation nouvelle à la base juridique des directeurs.

De son côté, M. Oscar Dreyfus devait être reçu hier par M. Pams, ministre de l'Intérieur, Retenu par le général à la Chambre.

Le mercredi, M. Dreyfus peut rendre visite à M. Dufrenoy hier.

Le jeudi, M. Dufrenoy peut rendre visite à M. Dufrenoy hier.

Le vendredi, M. Dufrenoy peut rendre visite à M. Dufrenoy hier.

Le samedi, M. Dufrenoy peut rendre visite à M. Dufrenoy hier.

Le dimanche, M. Dufrenoy peut rendre visite à M. Dufrenoy hier.

Le lundi, M. Dufrenoy peut rendre visite à M. Dufrenoy hier.

Le mardi, M. Dufrenoy peut rendre visite à M. Dufrenoy hier.

Le mercredi, M. Dufrenoy peut rendre visite à M. Dufrenoy hier.

Le jeudi, M. Dufrenoy peut rendre visite à M. Dufrenoy hier.

Le vendredi, M. Dufrenoy peut rendre visite à M. Dufrenoy hier.

Le samedi, M. Dufrenoy peut rendre visite à M. Dufrenoy hier.

Le dimanche, M. Dufrenoy peut rendre visite à M. Dufrenoy hier.

Le lundi, M. Dufrenoy peut rendre visite à M. Dufrenoy hier.

Le mardi, M. Dufrenoy peut rendre visite à M. Dufrenoy hier.

Le mercredi, M. Dufrenoy peut rendre visite à M. Dufrenoy hier.

Le jeudi, M. Dufrenoy peut rendre visite à M. Dufrenoy hier.

Le vendredi, M. Dufrenoy peut rendre visite à M. Dufrenoy hier.

Le samedi, M. Dufrenoy peut rendre visite à M. Dufrenoy hier.

Le dimanche, M. Dufrenoy peut rendre visite à M. Dufrenoy hier.

Le lundi, M. Dufrenoy peut rendre visite à M. Dufrenoy hier.

Le mardi, M. Dufrenoy peut rendre visite à M. Dufrenoy hier.

Le mercredi, M. Dufrenoy peut rendre visite à M. Dufrenoy hier.

Le jeudi, M. Dufrenoy peut rendre visite à M. Dufrenoy hier.

Le vendredi, M. Dufrenoy peut rendre visite à M. Dufrenoy hier.

Le samedi, M. Dufrenoy peut rendre visite à M. Dufrenoy hier.

Le dimanche, M. Dufrenoy peut rendre visite à M. Dufrenoy hier.

Le lundi, M. Dufrenoy peut rendre visite à M. Dufrenoy hier.

Le mardi, M. Dufrenoy peut rendre visite à M. Dufrenoy hier.

Le mercredi, M. Dufrenoy peut rendre visite à M. Dufrenoy hier.

Le jeudi, M. Dufrenoy peut rendre visite à M. Dufrenoy hier.

Le vendredi, M. Dufrenoy peut rendre visite à M. Dufrenoy hier.

Le samedi, M. Dufrenoy peut rendre visite à M. Dufrenoy hier.

Le dimanche, M. Dufrenoy peut rendre visite à M. Dufrenoy hier.

Le lundi, M. Dufrenoy peut rendre visite à M. Dufrenoy hier.

Le mardi, M. Dufrenoy peut rendre visite à M. Dufrenoy hier.

Le mercredi, M. Dufrenoy peut rendre visite à M. Dufrenoy hier.

Le jeudi, M. Dufrenoy peut rendre visite à M. Dufrenoy hier.

Le vendredi, M. Dufrenoy peut rendre visite à M. Dufrenoy hier.

Le samedi, M. Dufrenoy peut rendre visite à M. Dufrenoy hier.

Le dimanche, M. Dufrenoy peut rendre visite à M. Dufrenoy hier.

Le lundi, M. Dufrenoy peut rendre visite à M. Dufrenoy hier.

Le mardi, M. Dufrenoy peut rendre visite à M. Dufrenoy hier.

Le mercredi, M. Dufrenoy peut rendre visite à M. Dufrenoy hier.

Le jeudi, M. Dufrenoy peut rendre visite à M. Dufrenoy hier.

Le vendredi, M. Dufrenoy peut rendre visite à M. Dufrenoy hier.

Le samedi, M. Dufrenoy peut rendre visite à M. Dufrenoy hier.

Le dimanche, M. Dufrenoy peut rendre visite à M. Dufrenoy hier.

Le lundi, M. Dufrenoy peut rendre visite à M. Dufrenoy hier.

Le mardi, M. Dufrenoy peut rendre visite à M. Dufrenoy hier.

Le mercredi, M. Dufrenoy peut rendre visite à M. Dufrenoy hier.

Le jeudi, M. Dufrenoy peut rendre visite à M. Dufrenoy hier.

Le vendredi, M. Dufrenoy peut rendre visite à M. Dufrenoy hier.

Le samedi, M. Dufrenoy peut rendre visite à M. Dufrenoy hier.

Le dimanche, M. Dufrenoy peut rendre visite à M. Dufrenoy hier.

Le lundi, M. Dufrenoy peut rendre visite à M. Dufrenoy hier.

Le mardi, M. Dufrenoy peut rendre visite à M. Dufrenoy hier.

Le mercredi, M. Dufrenoy peut rendre visite à M. Dufrenoy hier.

Le jeudi, M. Dufrenoy peut rendre visite à M. Dufrenoy hier.

Le vendredi, M. Dufrenoy peut rendre visite à M. Dufrenoy hier.

Le samedi, M. Dufrenoy peut rendre visite à M. Dufrenoy hier.

Le dimanche, M. Dufrenoy peut rendre visite à M. Dufrenoy hier.

Le lundi, M. Dufrenoy peut rendre visite à M. Dufrenoy hier.

Le mardi, M. Dufrenoy peut rendre visite à M. Dufrenoy hier.

Le mercredi, M. Dufrenoy peut rendre visite à M. Dufrenoy hier.

Le jeudi, M. Dufrenoy peut rendre visite à M. Dufrenoy hier.

Le vendredi, M. Dufrenoy peut rendre visite à M. Dufrenoy hier.

Le samedi, M. Dufrenoy peut rendre visite à M. Dufrenoy hier.

Le dimanche, M. Dufrenoy peut rendre visite à M. Dufrenoy hier.

Le lundi, M. Dufrenoy peut rendre visite à M. Dufrenoy hier.

Le mardi, M. Dufrenoy peut rendre visite à M. Dufrenoy hier.

Le mercredi, M. Dufrenoy peut rendre visite à M. Dufrenoy hier.

Le jeudi, M. Dufrenoy peut rendre visite à M. Dufrenoy hier.

Le vendredi, M. Dufrenoy peut rendre visite à M. Dufrenoy hier.

Le samedi, M. Dufrenoy peut rendre visite à M. Dufrenoy hier.

Le dimanche, M. Dufrenoy peut rendre visite à M. Dufrenoy hier.

Le lundi, M. Dufrenoy peut rendre visite à M. Dufrenoy hier.

Le mardi, M. Dufrenoy peut rendre visite à M. Dufrenoy hier.

Le mercredi, M. Dufrenoy peut rendre visite à M. Dufrenoy hier.

Le jeudi, M. Dufrenoy peut rendre visite à M. Dufrenoy hier.

Le vendredi, M. Dufrenoy peut rendre visite à M. Dufrenoy hier.

Le samedi, M. Dufrenoy peut rendre visite à M. Dufrenoy hier.

Le dimanche, M. Dufrenoy peut rendre visite à M. Dufrenoy hier.

Le lundi, M. Dufrenoy peut rendre visite à M. Dufrenoy hier.

Le mardi, M. Dufrenoy peut rendre visite à M. Dufrenoy hier.

Le mercredi, M. Dufrenoy peut rendre visite à M. Dufrenoy hier.

Le jeudi, M. Dufrenoy peut rendre visite à M. Dufrenoy hier.

Le vendredi, M. Dufrenoy peut rendre visite à M. Dufrenoy hier.

Le samedi, M. Dufrenoy peut rendre visite à M. Dufrenoy hier.

Le dimanche, M. Dufrenoy peut rendre visite à M. Dufrenoy hier.

Le lundi, M. Dufrenoy peut rendre visite à M. Dufrenoy hier.

Le mardi, M. Dufrenoy peut rendre visite à M. Dufrenoy hier.

Le mercredi, M. Dufrenoy peut rendre visite à M. Dufrenoy hier.

Le jeudi, M. Dufrenoy peut rendre visite à M. Dufrenoy hier.

Le vendredi, M. Dufrenoy peut rendre visite à M. Dufrenoy hier.

Le samedi, M. Dufrenoy peut rendre visite à M. Dufrenoy hier.

Le dimanche, M. Dufrenoy peut rendre visite à M. Dufrenoy hier.

Le lundi, M. Dufrenoy peut rendre visite à M. Dufrenoy hier.

Le mardi, M. Dufrenoy peut rendre visite à M. Dufrenoy hier.

Le mercredi, M. Dufrenoy peut rendre visite à M. Dufrenoy hier.

Le jeudi, M. Dufrenoy peut rendre visite à M. Dufrenoy hier.

Le vendredi, M. Dufrenoy peut rendre visite à M. Dufrenoy hier.

Le samedi, M. Dufrenoy peut rendre visite à M. Dufrenoy hier.

Le dimanche, M. Dufrenoy peut rendre visite à M. Dufrenoy hier.

Le lundi, M. Dufrenoy peut rendre visite à M. Dufrenoy hier.

Le mardi, M. Dufrenoy peut rendre visite à M. Dufrenoy hier.

Le mercredi, M. Dufrenoy peut rendre visite à M. Dufrenoy hier.

Le jeudi, M. Dufrenoy peut rendre visite à M. Dufrenoy hier.

Le vendredi, M. Dufrenoy peut rendre visite à M. Dufrenoy hier.

Le samedi, M. Dufrenoy peut rendre visite à M. Dufrenoy hier.

Le dimanche, M. Dufrenoy peut rendre visite à M. Dufrenoy hier.

Le lundi, M. Dufrenoy peut rendre visite à M. Dufrenoy hier.

Le mardi, M. Dufrenoy peut rendre visite à M. Dufrenoy hier.

Le mercredi, M. Dufrenoy peut rendre visite à M. Dufrenoy hier.

Le jeudi, M. Dufrenoy peut rendre visite à M. Dufrenoy hier.

Le vendredi, M. Dufrenoy peut rendre visite à M. Dufrenoy hier.

Le samedi, M. Dufrenoy peut rendre visite à M. Dufrenoy hier.

Le dimanche, M. Dufrenoy peut rendre visite à M. Dufrenoy hier.

Le lundi, M. Dufrenoy peut rendre visite à M. Dufrenoy hier.

Le mardi, M. Dufrenoy peut rendre visite à M. Dufrenoy hier.

Le mercredi, M. Dufrenoy peut rendre visite à M. Dufrenoy hier.

Le jeudi, M. Dufrenoy peut rendre visite à M. Dufrenoy hier.

Le programme que nous publions ci-dessous... Matinées

MATINÉES
Grand-Océan, 14 h. 30; Olympia, 14 h. 30; Electric, 14 h. 30.

LA SOIRÉE LA SEMAINE
Place de l'Opéra, Tél. Louvre 07-05. Métro: Opéra.

Officiers ministériels
Vendu au Palais, à Paris, le 25 oct. 1919, à 2 h.

TERRAIN DE 1.457 M. A PARIS
55, 57, RUE DE L'ASSOMPTION, 9, RUE DU DOCTEUR BLOMET.

Vente d'Immeubles et de Propriétés
CHAMPS-ÉLYSÉES

Ceinture Anatomique du D' Namy
Recommandée à ceux qui commencent à perdre...

MONUMENTS FUNÉRAIRES ET COMMÉMORATIFS
Ancienne Société Granitille du Nord GAUDIER-REMBEAUX AULNOYE

NOS PETITES ANNONCES
Economiques du Mercredi
vont chaque semaine chercher par toute la France...

TARIF
Demandes d'Emploi... 2 fr.
Offres d'Emploi... 3 fr.

Théâtre
Monsieur Y. Gall...
L'Opéra-Comique

COMÉDIE-FRANÇAISE
Thérèse Valentin...
Monsieur Y. Gall

LE MARIAGE FORCÉ
Comédie en 1 acte, de Molière.

Opéra-Comique
Le riche paysan...
Monsieur Y. Gall

OPÉRA-COMIQUE
Le riche paysan...
Monsieur Y. Gall

Opéra-Comique
Le riche paysan...
Monsieur Y. Gall

ODEON
Place de l'Odéon, Tél. Fleuret 05-35. Métro: Odéon.

ODEON
Place de l'Odéon, Tél. Fleuret 05-35. Métro: Odéon.

ODEON
Place de l'Odéon, Tél. Fleuret 05-35. Métro: Odéon.

TRIANON-LYRIQUE
(Subventionnée par la Ville de Paris)
80, Bd Rochechouart. Tél. Nord 31-69. Métro: Anvers.

TRIANON-LYRIQUE
(Subventionnée par la Ville de Paris)
80, Bd Rochechouart. Tél. Nord 31-69. Métro: Anvers.

TRIANON-LYRIQUE
(Subventionnée par la Ville de Paris)
80, Bd Rochechouart. Tél. Nord 31-69. Métro: Anvers.

Théâtre de Paris, 80 h. 30, l'Espresso...
Théâtre de Paris, 80 h. 30, l'Espresso...

Théâtre de Paris, 80 h. 30, l'Espresso...
Théâtre de Paris, 80 h. 30, l'Espresso...

Théâtre de Paris, 80 h. 30, l'Espresso...
Théâtre de Paris, 80 h. 30, l'Espresso...

LES PETITES ANNONCES ECONOMIQUES "EXCELSIOR"

AVIS IMPORTANT
En aucun cas, Excelsior ne se charge de recevoir ni de répartir la correspondance des petites annonces.

Professeur de piano...
Professeur de piano, 10 rue de Valenciennes, Paris.

Professeur de piano...
Professeur de piano, 10 rue de Valenciennes, Paris.

Professeur de piano...
Professeur de piano, 10 rue de Valenciennes, Paris.

Professeur de piano...
Professeur de piano, 10 rue de Valenciennes, Paris.

Professeur de piano...
Professeur de piano, 10 rue de Valenciennes, Paris.

Professeur de piano...
Professeur de piano, 10 rue de Valenciennes, Paris.

Professeur de piano...
Professeur de piano, 10 rue de Valenciennes, Paris.

Professeur de piano...
Professeur de piano, 10 rue de Valenciennes, Paris.

Professeur de piano...
Professeur de piano, 10 rue de Valenciennes, Paris.

Professeur de piano...
Professeur de piano, 10 rue de Valenciennes, Paris.

Professeur de piano...
Professeur de piano, 10 rue de Valenciennes, Paris.

Professeur de piano...
Professeur de piano, 10 rue de Valenciennes, Paris.

Professeur de piano...
Professeur de piano, 10 rue de Valenciennes, Paris.

Professeur de piano...
Professeur de piano, 10 rue de Valenciennes, Paris.

Professeur de piano...
Professeur de piano, 10 rue de Valenciennes, Paris.

Professeur de piano...
Professeur de piano, 10 rue de Valenciennes, Paris.

Professeur de piano...
Professeur de piano, 10 rue de Valenciennes, Paris.

Professeur de piano...
Professeur de piano, 10 rue de Valenciennes, Paris.

Professeur de piano...
Professeur de piano, 10 rue de Valenciennes, Paris.

Professeur de piano...
Professeur de piano, 10 rue de Valenciennes, Paris.

Professeur de piano...
Professeur de piano, 10 rue de Valenciennes, Paris.

Professeur de piano...
Professeur de piano, 10 rue de Valenciennes, Paris.

Professeur de piano...
Professeur de piano, 10 rue de Valenciennes, Paris.

Professeur de piano...
Professeur de piano, 10 rue de Valenciennes, Paris.

Professeur de piano...
Professeur de piano, 10 rue de Valenciennes, Paris.

Professeur de piano...
Professeur de piano, 10 rue de Valenciennes, Paris.

Professeur de piano...
Professeur de piano, 10 rue de Valenciennes, Paris.

Professeur de piano...
Professeur de piano, 10 rue de Valenciennes, Paris.

Professeur de piano...
Professeur de piano, 10 rue de Valenciennes, Paris.

Professeur de piano...
Professeur de piano, 10 rue de Valenciennes, Paris.

Professeur de piano...
Professeur de piano, 10 rue de Valenciennes, Paris.

Professeur de piano...
Professeur de piano, 10 rue de Valenciennes, Paris.

Professeur de piano...
Professeur de piano, 10 rue de Valenciennes, Paris.

Professeur de piano...
Professeur de piano, 10 rue de Valenciennes, Paris.

Professeur de piano...
Professeur de piano, 10 rue de Valenciennes, Paris.

Professeur de piano...
Professeur de piano, 10 rue de Valenciennes, Paris.

Professeur de piano...
Professeur de piano, 10 rue de Valenciennes, Paris.

Professeur de piano...
Professeur de piano, 10 rue de Valenciennes, Paris.

Professeur de piano...
Professeur de piano, 10 rue de Valenciennes, Paris.

Professeur de piano...
Professeur de piano, 10 rue de Valenciennes, Paris.

Professeur de piano...
Professeur de piano, 10 rue de Valenciennes, Paris.

Professeur de piano...
Professeur de piano, 10 rue de Valenciennes, Paris.

Professeur de piano...
Professeur de piano, 10 rue de Valenciennes, Paris.

Professeur de piano...
Professeur de piano, 10 rue de Valenciennes, Paris.

Professeur de piano...
Professeur de piano, 10 rue de Valenciennes, Paris.

Professeur de piano...
Professeur de piano, 10 rue de Valenciennes, Paris.

Professeur de piano...
Professeur de piano, 10 rue de Valenciennes, Paris.

Professeur de piano...
Professeur de piano, 10 rue de Valenciennes, Paris.

Professeur de piano...
Professeur de piano, 10 rue de Valenciennes, Paris.

Professeur de piano...
Professeur de piano, 10 rue de Valenciennes, Paris.

Professeur de piano...
Professeur de piano, 10 rue de Valenciennes, Paris.

Professeur de piano...
Professeur de piano, 10 rue de Valenciennes, Paris.

Professeur de piano...
Professeur de piano, 10 rue de Valenciennes, Paris.

Professeur de piano...
Professeur de piano, 10 rue de Valenciennes, Paris.

Professeur de piano...
Professeur de piano, 10 rue de Valenciennes, Paris.

Professeur de piano...
Professeur de piano, 10 rue de Valenciennes, Paris.

Professeur de piano...
Professeur de piano, 10 rue de Valenciennes, Paris.

Professeur de piano...
Professeur de piano, 10 rue de Valenciennes, Paris.

Professeur de piano...
Professeur de piano, 10 rue de Valenciennes, Paris.

Professeur de piano...
Professeur de piano, 10 rue de Valenciennes, Paris.

Professeur de piano...
Professeur de piano, 10 rue de Valenciennes, Paris.

Professeur de piano...
Professeur de piano, 10 rue de Valenciennes, Paris.

Professeur de piano...
Professeur de piano, 10 rue de Valenciennes, Paris.

Professeur de piano...
Professeur de piano, 10 rue de Valenciennes, Paris.

Professeur de piano...
Professeur de piano, 10 rue de Valenciennes, Paris.

Professeur de piano...
Professeur de piano, 10 rue de Valenciennes, Paris.

Professeur de piano...
Professeur de piano, 10 rue de Valenciennes, Paris.

Professeur de piano...
Professeur de piano, 10 rue de Valenciennes, Paris.

Professeur de piano...
Professeur de piano, 10 rue de Valenciennes, Paris.

EXCELSIOR
LA MEILLEURE REVUE LITTÉRAIRE MODERNE
Le numéro 6 est paru

Bourse de Paris du 30 septembre 1919
Table with columns for Valeurs, Cours, and other market data.